

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 juillet 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les lois du 18 juillet 1966 sur
l'emploi des langues en matière administrative
en ce qui concerne la surveillance
de l'exécution de ces lois**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
M. Koen METSU

SOMMAIRE**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	5
IV. Discussion des articles et votes.....	8

*Voir:***Doc 55 0437/ (S.E. 2019):**

- 001: Proposition de loi de Mme Pas et consorts.
002: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 juli 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetten van 18 juli 1966
op het gebruik van de talen in bestuurszaken
wat betreft het toezicht op de uitvoering
van deze wetten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Koen METSU**

INHOUD**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	5
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	8

*Zie:***Doc 55 0437/ (B.Z. 2019):**

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Pas c.s.
002: Advies van de Raad van State.

02963

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Simon Moutquin, Jessika Soors, Cécile Thibaut
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Gaby Colebunders
Open Vld	Tim Vandenput
sp.a	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Michael Freilich, Darya Safai, Yoleen Van Camp
Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Georges Gilkinet, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Mathieu Bihet, Christophe Bombled, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Nabil Boukili, Greet Daems
Bram Delvaux, Katja Gabriëls
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 15 octobre 2019, 13 novembre 2019 et 8 juillet 2020.

I. — PROCÉDURE

Lors de sa réunion du 13 novembre 2019, conformément à l'article 98 du Règlement de la Chambre, la commission a décidé, par 9 voix contre 5 et une abstention, de demander au président de la Chambre de soumettre la proposition de loi à l'avis de la section de législation du Conseil d'État. L'avis n° 66.740/2/AV a été rendu le 20 janvier 2020 (DOC 55 0437/002).

Au cours de cette même réunion, conformément à l'article 28 du Règlement de la Chambre, la commission a estimé, par un vote identique, qu'il convenait de solliciter également l'avis du ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé du Commerce extérieur. Le ministre a rendu son avis le 20 décembre 2019.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Barbara Pas (VB), auteure principale de la proposition de loi, renvoie aux développements détaillés de la proposition de loi (DOC 55 0437/001, pp. 3-27). Elle tient cependant à mettre en avant un certain nombre de chiffres qui soulignent l'ampleur du problème.

Chaque année, le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale établit un rapport linguistique d'où il ressort que la non-application de la législation linguistique au niveau de l'ensemble des recrutements et des nominations en Région de Bruxelles-Capitale atteint, année après année, un niveau consternant.

Après chaque publication de ce rapport annuel, l'intervenante interpelle le ministre de l'Intérieur, qui est compétent en matière de législation linguistique. Le précédent ministre de l'intérieur, M. Jan Jambon, a systématiquement contesté sa compétence en la matière. Entre-temps, la section de législation du Conseil d'État a indiqué, dans l'avis qu'elle a rendu sur cette question, qu'une solution pouvait bel et bien être trouvée au niveau fédéral.

Les chiffres les plus récents sont ceux de 2018. En ce qui concerne les communes, le vice-gouverneur a

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 15 oktober en 13 november 2019 en 8 juli 2020.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 13 november 2019 heeft de commissie overeenkomstig artikel 98 van het Kamerreglement met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding beslist de Kamervoorzitter te verzoeken het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State. Het advies nr. 66.740/2/AV werd verleend op 20 januari 2020 (DOC 55 0437/002).

Tijdens diezelfde vergadering heeft de commissie overeenkomstig artikel 28 van het Kamerreglement met dezelfde stemmingsuitslag geoordeeld dat het advies diende te worden ingewonnen van de minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Buitenlandse Handel. De minister heeft zijn advies verleend op 20 december 2019.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Barbara Pas (VB), hoofddienster van het wetsvoorstel, verwijst naar de uitgebreide toelichting bij het wetsvoorstel (DOC 55 0437/001, blz. 3-27). Wel wil zij thans een aantal cijfers onder de aandacht brengen die de omvang van het probleem tastbaar maken.

Jaarlijks stelt de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad een taalrapport op waaruit blijkt dat de niet-toepassing van de taalwetgeving bij alle aanwervingen en benoemingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest elk jaar opnieuw een triest dieptepunt bereikt.

Na de jaarlijkse publicatie van het rapport interpeleert de spreker de minister van Binnenlandse Zaken, bevoegd voor de taalwetgeving, daarover. De vorige minister van Binnenlandse Zaken, de heer Jan Jambon, betwistte stevast zijn bevoegdheid over die materie. Intussen heeft de afdeling wetgeving van de Raad van State in zijn advies ter zake gesteld dat er wel degelijk voor een oplossing kan worden gezorgd op federaal niveau.

De meest recente cijfers zijn die van 2018. De vice-gouverneur kreeg voor wat betreft de gemeenten in dat

reçu cette année-là 1 529 dossiers, dont 545 étaient conformes aux prescriptions linguistiques, ce qui veut dire que 64,4 % des dossiers n'étaient pas en ordre. Or, le vice-gouverneur n'a pas suspendu la totalité de ces recrutements et nominations: il n'a en effet suspendu que 658 des 984 désignations illégales.

Pour les CPAS, la situation est encore plus grave. Le vice-gouverneur a reçu 1 584 dossiers de nomination. Parmi ceux-ci, seuls 128 étaient conformes à la législation linguistique. Pas moins de 91,9 % des dossiers (soit 1 456 dossiers) n'étaient donc pas en ordre. Or, 65,7 % seulement des désignations concernées ont été suspendues.

Le fait qu'à Bruxelles, le gouvernement de tutelle n'intervient pas et bafoue délibérément cette législation linguistique est déjà une vieille histoire. Dans cette histoire, ce ne sont donc pas seulement les communes et les CPAS de Bruxelles qui portent une lourde responsabilité. Pour leur part, en effet, la Région de Bruxelles-Capitale et le Collège réuni de la Commission communautaire commune n'ont pas transformé une seule suspension du vice-gouverneur en annulation. Par conséquent, cette législation linguistique reste lettre morte dans la pratique. Or, cette annulation constitue une obligation et non une possibilité.

C'est la raison pour laquelle le texte de la proposition de loi prévoit de confier également la compétence d'annulation au gouverneur.

Il reste en outre le problème de la parité (DOC 55 0437/001, pages 16 et suivantes). Une parité légale est prévue pour les fonctions supérieures. Pour les fonctions inférieures, 25 % des emplois au moins doivent être attribués à chacun des groupes linguistiques. Cette obligation n'est pas non plus respectée. Il est dès lors proposé d'armer également le vice-gouverneur de manière pour qu'il puisse intervenir.

Il est en réalité superflu de demander un avis à la section de législation du Conseil d'État au sujet de la proposition de loi à l'examen. Les deux propositions suivantes relatives à la problématique en question ont été déposées au cours de la législature précédente:

— la proposition de résolution (du VB) concernant la non-application de la législation linguistique dans les administrations locales de la Région de Bruxelles-Capitale (DOC 54 1721/001);

— la proposition de loi (de Vuye&Wouters) modifiant les lois du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative en ce qui concerne la surveillance de l'exécution de ces lois (DOC 54 2299/001).

jaar 1 529 dossiers binnen. Daarvan waren er 545 in orde met de taalvoorschriften. 64,4 % van alle dossiers was dus niet in orde. Toch heeft de vice-gouverneur die aanwervingen en benoemingen niet allemaal geschorst; hij heeft slechts 658 van die 984 illegale aanstellingen geschorst.

Voor de OCMW's is de situatie nog slechter. Er kwamen 1584 dossiers van aanstellingen binnen bij de vice-gouverneur. Daarvan waren er slecht 128 in overeenstemming met de taalwetgeving. 91,9 % van de dossiers (of 1 456 dossiers) was dus niet in orde. Slechts 65,7 % van dat aantal werd geschorst.

Het is een oud zeer dat de Brusselse voogdijregering niet ingrijpt en die taalwetgeving bewust met de voeten treedt. In dit verhaal dragen dus niet alleen de Brusselse gemeenten en OCMW's een zware verantwoordelijkheid. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hebben van hun kant niet één schorsing van de vice-gouverneur omgezet in een vernietiging. Dat zorgt ervoor dat die taalwetgeving in de praktijk dode letter blijft. Nochtans is die vernietiging een verplichting, en geen mogelijkheid.

Om die reden wil het wetsvoorstel de vernietigingsbevoegdheid eveneens in handen leggen van de gouverneur.

Daarnaast is er nog het probleem van de pariteit (DOC 55 0437/001, blz. 16 e.v.). Voor de hogere betrekkingen is een wettelijke pariteit bepaald. Voor de lagere betrekkingen moet minstens 25 % van de betrekkingen aan elke taalgroep toekomen. Ook die verplichting wordt geenszins nageleefd. Daarom wordt voorgesteld om ook de vice-gouverneur te wapenen om te kunnen ingrijpen.

Het vragen van een advies aan de afdeling wetgeving van de Raad van State over dit wetsvoorstel is eigenlijk overbodig. Tijdens de vorige zittingsperiode werden de volgende twee voorstellen ingediend met betrekking tot de problematiek:

— het voorstel van resolutie (van VB) over de niet-toepassing van de taalwetgeving in de plaatselijke besturen van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest (DOC 54 1721/001);

— het wetsvoorstel (van Vuye&Wouters) tot wijziging van de wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken wat betreft het toezicht op de uitvoering van deze wetten (DOC 54 2299/001).

Ces propositions ont dû faire face à une multitude de manœuvres dilatoires. Il est toutefois positif que le Conseil d'État ait remis un avis concernant la proposition de loi DOC 54 2299/001. Il n'est dès lors plus nécessaire de recueillir de nouveau un avis à présent. La Commission permanente de Contrôle linguistique a en outre également émis un avis positif au sujet de la proposition de loi précitée.

Il n'est pas non plus nécessaire d'attendre un nouveau gouvernement fédéral pour remédier au problème. On a refusé d'intervenir même sous le gouvernement Michel I^{er}. Le prochain gouvernement fédéral ne se montrera sans doute non plus guère empressé à trouver une solution. Il reviendra dès lors au législateur lui-même de faire le nécessaire.

La responsabilité en la matière incombe à l'autorité fédérale qui s'y soustrait néanmoins depuis des années déjà. Elle est compétente pour la législation linguistique à Bruxelles. Lorsqu'elle constate que les dispositions fédérales ne sont pas observées, il apparaît que les compétences existantes en matière de constat et de sanction sont clairement insuffisantes. Il est dès lors nécessaire d'adapter ce mécanisme. Tel est l'objet de la proposition de loi à l'examen. Actuellement, le vice-gouverneur ne dispose que d'une compétence de suspension. L'autorité régionale bruxelloise ne procède pas à l'annulation par la suite. La proposition de loi vise dès lors à attribuer cette compétence d'annulation au vice-gouverneur également.

La surveillance sur les zones de police et sur les associations hospitalières bruxelloises, comme c'était le cas auparavant, sera explicitement ajoutées aux compétences de surveillance conférées au vice-gouverneur. La proposition de loi à l'examen ne vise dès lors à modifier ni la législation linguistique, ni le contrôle que la Région de Bruxelles-Capitale exerce sur celle-ci. Elle se borne à mettre en place un instrument efficace de surveillance de l'application de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative dans les administrations locales bruxelloises.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Jan Briers (CD&V) estime qu'il est indiqué de recueillir l'avis du ministre de l'Intérieur, compte tenu de la compétence de ce dernier vis-à-vis du vice-gouverneur.

M. Theo Francken (N-VA) estime qu'il est curieux que le législateur demande en l'espèce l'avis d'un ministre d'un gouvernement résiduel. De tels avis ne servent

De voorstellen kregen te kampen met heel wat vertragingenmanoeuvres. Positief is evenwel dat de Raad van State een advies heeft verleend over het wetsvoorstel DOC 54 2299/001. Een dergelijk advies hoeft dus thans niet meer opnieuw te worden ingewonnen. Daarnaast bracht ook het Vast Comité van Taaltoezicht een positief advies uit over dat wetsvoorstel.

Er hoeft evenmin te worden gewacht op een nieuwe federale regering om het probleem op te lossen. Zelfs onder de regering-Michel I weigerde men in te grijpen. Wellicht zal ook in de volgende federale regering weinig animo heersen om tot een oplossing te komen. Bijgevolg is het aan de wetgever zelf om het nodige te doen.

De federale overheid draagt ter zake de verantwoordelijkheid, doch ontloopt deze al jaren. Zij is bevoegd voor de taalwetgeving in Brussel. Wanneer zij vaststelt dat de federale bepalingen niet worden nageleefd, blijken de bestaande vaststellings- en sanctioneringsbevoegdheden duidelijk niet te voldoen. Bijgevolg is het noodzakelijk dat mechanisme aan te passen. Het voorliggende wetsvoorstel zorgt daarvoor. De vice-gouverneur beschikt vandaag de dag enkel over een schorsingsbevoegdheid. Daarna gaat de Brusselse gewestelijke overheid niet over tot de vernietiging. Het wetsvoorstel legt die vernietigingsbevoegdheid daarom eveneens in handen van de vice-gouverneur.

Het toezicht op de Brusselse politiezones en de Brusselse ziekenhuisverenigingen zal, zoals dat voorheen reeds het geval was, uitdrukkelijk worden opgenomen in de toezichthoudende bevoegdheden van de vice-gouverneur. Het wetsvoorstel raakt dus niet aan de taalwetgeving of aan het toezicht hierop door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het zorgt er enkel voor dat het handhavinginstrument doeltreffend wordt ingesteld voor wat betreft de toepassing van de taalwetgeving in bestuurszaken door de Brusselse lokale besturen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Jan Briers (CD&V) acht het aangewezen om over het wetsvoorstel het advies in te winnen van de minister, bevoegd voor Binnenlandse Zaken, gelet op diens bevoegdheid ten aanzien van de vice-gouverneur.

De heer Theo Francken (N-VA) vindt het vreemd dat de wetgever in deze het advies vraagt aan een minister van een restregering. Dergelijke adviezen dienen

qu'à éviter d'annoncer le couleuvre au sujet de la problématique. Qui plus est, les avis pouvaient également être demandés lors du dépôt de la proposition de loi le 15 octobre 2019 et pas un mois plus tard dans le cadre de la poursuite de la discussion.

Mme Katrin Jadin (MR) estime que le champ d'application de la proposition de loi à l'examen est plus large que celui de la proposition de loi déposée au cours de la législature précédente (DOC 54 2299/001). Il est dès lors opportun de recueillir un nouvel avis de la section de législation du Conseil d'État.

M. Barbara Pas (VB) se félicite que le groupe N-VA soutienne à présent d'emblée le vote. Il en fut autrement à l'époque de la discussion de la proposition de loi de Vuye&Wouters (DOC 54 2299/001).

Le ministre de l'Intérieur a déjà laissé entendre dans sa réponse à une question orale qu'il soutient la proposition de loi sur le fond (question n° 55000175C portant sur "Le rapport linguistique 2018" CRIV 55 COM 039, pages 1-3).

Les avis du Conseil d'État et de la Commission permanente de Contrôle portent effectivement sur une proposition de loi dont la portée était identique à celle de la proposition à l'examen. Il n'est dès lors nullement nécessaire de recueillir des avis.

Mme Katrin Jadin (MR) maintient que la proposition de loi à l'examen va plus loin que la proposition de loi Vuye&Wouters. Dans de tels cas, le Parlement a pour coutume de demander un nouvel avis au Conseil d'État.

M. Ortwin Depoortere (VB) partage le point de vue selon lequel les avis auraient dû être demandés lors du dépôt de la proposition de loi à l'examen, et pas à l'occasion de la poursuite de la discussion.

Lors de la réunion du 8 juillet 2020, *M. Dries Van Langenhove (VB)* signale la publication d'un nouveau rapport linguistique du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, cette fois-ci pour l'année 2019.

Le rapport linguistique de 2019 confirme les situations intolérables qui prévalent dans les services publics locaux bruxellois. Dans les communes et les CPAS de Bruxelles, la législation linguistique continue à être bafouée à grande échelle. En effet, 70 % des nominations étaient illégales dans les communes bruxelloises, et ce chiffre atteignait même 89,2 % dans les CPAS bruxellois. Aucune de ces nominations n'a été annulée par les instances de tutelle bruxelloises.

enkel om te vermijden dat over de problematiek kleur moet worden bekend. Bovendien konden de adviezen eveneens worden gevraagd na de inleiding van het wetsvoorstel op 15 oktober 2019, en niet een maand later bij de voortzetting van de bespreking.

Mevrouw Katrin Jadin (MR) is van oordeel dat het voorliggende wetsvoorstel een ruimer toepassingsgebied heeft dan het wetsvoorstel tijdens de vorige zittingsperiode (DOC 54 2299/001). Om die reden is een nieuw advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State wel aangewezen.

Mevrouw Barbara Pas (VB) is tevreden dat de N-VA-fractie thans wel meteen de stemming steunt. Dat was wel anders ten tijde van de bespreking van het wetsvoorstel van Vuye&Wouters (DOC 54 2299/001).

De minister van Binnenlandse Zaken heeft in zijn antwoord op een mondelinge vraag al laten verstaan dat hij de inhoud van het wetsvoorstel steunt (vraag nr. 55000175C over "Het taalrapport 2018", CRIV 55 COM 039, blz. 1-3).

Het advies van de Raad van State en van de Vaste Commissie van Taaltoezicht bespreken wel degelijk een wetsvoorstel dat dezelfde contouren had als wat thans voorligt. Het inwinnen van de adviezen is dus nergens voor nodig.

Mevrouw Katrin Jadin (MR) houdt vast aan haar standpunt dat het voorliggende wetsvoorstel ruimer gaat dan het wetsvoorstel van Vuye&Wouters. In dergelijke gevallen is het vragen van een nieuw advies aan de Raad van State een courante parlementaire praktijk.

De heer Ortwin Depoortere (VB) deelt de mening dat de adviezen bij de inleiding van het wetsvoorstel hadden moeten worden gevraagd, en niet naar aanleiding van de voortzetting van de bespreking.

De heer Dries Van Langenhove (VB) wijst tijdens de vergadering van 8 juli 2020 op het bestaan van een nieuw taalrapport van de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, ditmaal voor 2019.

Het taalrapport van 2019 bevestigt de bestaande wantoestanden in de Brusselse lokale dienstverlening. Bij de Brusselse gemeenten en OCMW's wordt de taalwetgeving nog steeds massaal met de voeten getreden. Bij de Brusselse gemeenten was 70 % van de aanstellingen onwettig, bij de Brusselse OCMW's was dat zelfs 89,2 %. Geen enkel van die aanstellingen werd door de Brusselse voorgedijntanties vernietigd.

La parité imposée par la loi pour la répartition des fonctions supérieures ne cesse de se dégrader. Dans les communes, seuls 30 % de ces emplois sont occupés par des néerlandophones, et dans les CPAS, ce chiffre est d'à peine 19,7 %. Dans les deux cas, la diminution se poursuit. Pour les fonctions inférieures, 25 % des emplois au moins doivent être attribués à chacun des groupes linguistiques. Dans les communes bruxelloises, seuls 12,3 % de ces fonctions ont été attribuées à des Flamands, et dans les CPAS, ce chiffre était d'à peine 5,1 %. Rien ne peut excuser de tels chiffres.

La législation sur l'emploi des langues en matière administrative a été votée démocratiquement par ce Parlement. Il s'agit d'une législation d'ordre public, ce qui signifie qu'il ne peut y être dérogé en aucune façon. Le Conseil d'État a estimé à plusieurs reprises que de telles nominations illégales sont inacceptables et qu'il n'est pas facultatif mais obligatoire d'exercer le pouvoir d'annulation prévu à cet égard. Selon le Conseil d'État, la garantie de la continuité du service ne peut dès lors pas être avancée comme argument pour ne pas remplir cette obligation.

Comme le montrent les récents avis du Conseil d'État, l'autorité fédérale – en l'occurrence le ministre de l'Intérieur – peut retirer aux instances bruxelloises la mission de contrôle qui leur est confiée en mettant en place un contrôle administratif spécifique. Il peut le faire en accordant au vice-gouverneur, outre le pouvoir de suspension, un pouvoir d'annulation dans les dossiers des autorités locales bruxelloises pour autant que ces dossiers comportent des aspects relatifs à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative. Le pouvoir de suspension du vice-gouverneur est également maintenu car il présente l'avantage de permettre aux autorités concernées de justifier ou de révoquer une décision. Selon la jurisprudence du Conseil d'État, le nouveau pouvoir d'annulation du vice-gouverneur n'est pas facultatif mais revêt un caractère obligatoire. Par conséquent, l'autorité de contrôle ne peut plus renoncer à l'exercer.

La proposition de loi à l'examen ne modifie donc pas la législation sur l'emploi des langues ni le contrôle exercé par la Région bruxelloise ou le Collège réuni de la Commission communautaire commune. Elle prévoit toutefois un instrument efficace pour garantir le respect de la législation par les autorités locales bruxelloises. Ceux qui ne soutiennent pas la proposition de loi à l'examen ne soutiennent pas la législation sur l'emploi des langues. À quoi sert le Parlement si la législation adoptée ne doit pas être appliquée?

De bij wet opgelegde pariteit voor de verdeling van de hogere betrekkingen daalt verder. Bij de gemeenten wordt slechts 30 % van die jobs bezet door Nederlandstaligen, en bij de OCMW's is dat nauwelijks 19,7 %. In beide gevallen gaat het om een nog verdere achteruitgang. Bij de lagere betrekkingen moet minstens 25 % van de jobs naar de beide taalgroepen gaan. Bij de Brusselse gemeenten ging slechts 12,3 % van de jobs naar Vlamingen, en bij de OCMW's amper 5,1 %. Voor dergelijke cijfers vallen geen excuses te bedenken.

De taalwetgeving in bestuurszaken is op democratische wijze door dit Parlement gestemd. Het gaat om een wet van openbare orde, wat betekent dat er op generlei wijze kan worden van afgeweken. De Raad van State heeft al meermaals gesteld dat dergelijke illegale benoemingen niet kunnen, en dat de vernietigingsbevoegdheid geen facultatief maar een verplicht gegeven is. De continuïteit van de dienstverlening om daaraan te verzaken is volgens de Raad van State dan ook geen geldig argument.

Zoals uit recente adviezen van de Raad van State blijkt, is de federale overheid – *in casu* de minister van Binnenlandse Zaken – bevoegd om het toezicht aan de Brusselse instanties te onttrekken aan de hand van de inrichting van een specifiek administratief toezicht. Dat kan door de vice-gouverneur naast de schorsingsbevoegdheid de vernietigingsbevoegdheid toe te kennen over dossiers van de Brusselse lokale besturen voor zover het aspecten betreft die betrekking hebben op de taalwetgeving in bestuurszaken. De schorsingsbevoegdheid van de vice-gouverneur blijft evenzeer behouden, omdat die het voordeel biedt dat de betrokken overheden daardoor een besluit kunnen rechtvaardigen dan wel intrekken. De nieuwe vernietigingsbevoegdheid in hoofde van de vice-gouverneur is overeenkomstig de rechtspraak van de Raad van State niet facultatief maar heeft een verplichtend karakter. De toezichthoudende overheid kan er bijgevolg niet langer aan verzaken.

Het voorliggende wetsvoorstel wijzigt dus niets aan de taalwetgeving of aan het toezicht dat wordt uitgeoefend door het Brussels Gewest of het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Het zorgt wel voor een doeltreffend handavingsinstrument ten aanzien van de Brusselse lokale besturen. Wie het wetsvoorstel niet steunt, steunt de taalwetgeving niet. Wat is het Parlement nog waard indien de aangenomen wetgeving niet moet worden toegepast?

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Articles 1^{er} à 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

L'article 1^{er}, qui fixe le fondement constitutionnel de la compétence, est rejeté par 10 voix contre 7.

En conséquence, l'ensemble de la proposition de loi est rejeté.

Le rapporteur,

Koen METSU

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikelen 1 tot 3

Over de artikelen worden geen opmerkingen geformuleerd.

Artikel 1, dat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag bepaalt, wordt verworpen met 10 tegen 7 stemmen.

Bijgevolg wordt het gehele wetsvoorstel verworpen.

De rapporteur,

Koen METSU

De voorzitter,

Ortwin DEPOORTERE